

Soutenance de thèse

Sophie Pouzols

Master of Nursing Sciences
Université de Lausanne

Soutiendra en vue de l'obtention du grade de
Docteure ès sciences infirmières (PhD)
de l'Université de Lausanne

sa thèse intitulée :

**Development and implementation of a Computerized Decision
Support System for the early detection of the risk of hospital-acquired
pressure injury**

Direction de thèse :

Prof. Cédric Mabire

Codirection de thèse :

Prof. Jean-Louis Raisaro

Cette soutenance aura lieu le

Lundi 29 juin 2026 à 14h30

Hôpital des enfants, Auditoire A, 1^{ère} étage, Rue du Bugnon 50, 1011 Lausanne

L'entrée est publique

Prof. Manuel MAMELI
Directeur de l'Ecole Doctorale

Unil.

Développement et implantation d'un système informatisé d'aide à la décision pour la détection précoce du risque de lésion de pression acquise à l'hôpital

Sophie POUZOLS

Institut Universitaire de Formation et de Recherche en Soins (IUFRS)

Faculté de Biologie et de Médecine

Les lésions de pression (escarres) représentent un risque important pour les patients hospitalisés, entraînant douleur, complications et prolongation des séjours. Les pratiques actuelles utilisées pour évaluer ce risque, telles que le score de Braden, présentent des limites car elles ne reflètent pas l'évolution clinique. Cette thèse de doctorat en sciences infirmières, réalisée à l'Université de Lausanne, aborde un défi d'actualité : comment utiliser l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir les équipes de soins dans la détection du risque et la prévention.

Un modèle d'IA a été développé à partir de données réelles, analysant automatiquement 65 paramètres cliniques issus du dossier électronique des patients. Testé sur plus de 24 000 hospitalisations, il s'est montré plus précis que le score de Braden. Ce modèle a été intégré dans « *MERLIN* », une application informatisée visuelle conçue avec et par les équipes infirmières. Cette application permet de repérer rapidement les patients à risque et de suivre l'évolution de leur situation.

Pour évaluer son impact en pratique réelle, « *MERLIN* » a été déployé dans six unités de soins aigus. L'étude a montré que, malgré un intérêt initial marqué, l'usage quotidien du système est resté limité. Une seule unité l'a réellement intégré dans ses routines. Les résultats révèlent que l'adoption de ce type d'outil dépend moins de sa qualité technique que de facteurs organisationnels : charge de travail, stabilité du leadership, intégration dans les systèmes existants, utilité perçue par les équipes et climat d'implantation.

L'étude met en lumière une réalité essentielle : l'IA ne peut améliorer les soins que si elle s'insère harmonieusement dans la pratique clinique. La thèse propose d'ailleurs une méthodologie innovante pour mieux accompagner l'introduction d'outils numériques en santé, en tenant compte des besoins concrets des soignants et des particularités de chaque unité.

Ainsi, le potentiel de l'IA réside moins dans la technologie elle-même que dans la manière dont elle est intégrée au travail réel des équipes. Une innovation n'est utile que si elle soutient le raisonnement clinique, simplifie les processus et s'adapte à l'organisation.

Cette recherche ouvre la voie à de nouvelles approches pour le développement et l'implantation de systèmes intelligents en soins infirmiers. Elle rappelle aussi qu'une technologie, même très performante, doit être conçue avec et pour les soignants afin de bénéficier réellement aux patients.